LA JOURNÉE SPORTIVE

CYCLISME

Le XXIIe Tour de France

Notes et réflexions à l'étape

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL)

Marseille 1er juillet. — *Vous me permettrez de ne pas insister sur la course d'hier. J'ai dit « course » et je ne serais pas excusable d'employer ce terme pour désigner la banale promenade de santé que nous avons faite de Perpignan à Marseille, si je n'étais pas au pays du soleil et de la galéjade.*

Un groupe de touristes-routiers à l'étape

Une apathie générale a marqué la fameuse étape de la soif, et les géants de la route se sont appliqués à ramper à une allure d'enterrement. En fait d'enterrement, je crois surtout que cette dernière aventure va hâter celui des départs en ligne sur étapes plates. Quel atout cela va faire dans la main de Desgranges en faveur de la formule qu'il a créée, des départs séparés, quand la route n'offre pas de difficultés particulières.

Oui, je devine, vous allez penser que la traversée du pays de la soif, le désert de la Crau était déjà quelque chose de redoutable. Autrefois, peut-être, mais comme avec le temps on se fait à toutes choses, il faut convenir que la Crau n'est plus un obstacle très périlleux. Certes, on y souffre d'une chaleur torride, et ce n'est pas une ballade sentimentale sous le soleil, mais il faut convenir que ce n'est pas une raison suffisante pour considérer cette étape comme un intermède reposant.

Attendons l'an prochain, je vous parie que le « père du Tour » nous présentera quelque innovation. C'est chose si naturelle depuis vingt-cinq ans que le Tour existe.

Je n'ai pas jugé utile, ou même simplement intéressant, d'aller rendre visite aux coureurs dans leurs hôtels. Je crois que rien n'a dû changer dans leur forme et leurs espoirs depuis Perpignan. Il n'y a aucune raison pour qu'ils soient plus fatigués aujourd'hui que vendredi, bien au contraire. J'attends donc Nice où nous serons après-demain pour retourner vingt-quatre heures et où je pourrai vous « tuyauter » sur ce que certains considèrent comme la grande révolution dans la formule du Tour de France.

Que va donner à Marseille l'intrusion des remplaçants dans les équipes de groupés? Je vous ai donné avant-hier les noms des recrues probables qui viendront renforcer chaque équipe ; vont-elles jouer un rôle intéressant ?

Je crois que Desgranges lui-même en est encore à se demander si ce sera une gaffe sensationnelle ou une merveilleuse combinaison. Il faut laisser faire les choses et attendre sagement pour savoir si les figurants ne préféreront pas acquérir un peu de gloire, à s'effacer pour assurer le triomphe de leurs co-équipiers. Le premier contact nous donnera une idée sur la valeur de l'innovation.

Voici maintenant les coureurs à moitié route, ou à peu près. Ils ont bataillé dans les Pyrénées et s'apprêtent à engager la lutte dans les Alpes. Demain, nous quitterons la vieille Phocée pour parcourir les merveilleux rivages de la grande bleue, la plus belle des étapes du Tour ; aussi, si les géants de la route ne se sentent pas plus nerveux que samedi sur la route de Marseille, je ne leur en voudrai pas trop. S'il n'y a pas du sport sur la route il y aura des sites merveilleux, des spectacles lumineux, et l'un dédommagera de l'autre : je suis devenu flegmatique. La Ciotat, Toulon, Hyères, Fréjus, Cannes, etc..., sont au programme avec Nice-la-jolie pour « final ».

Espérons tout de même que la course ne sera pas aussi monotone que de Perpignan à Marseille. Ce serait à désespérer et des étapes méditerranéennes et des départs en ligne.

Jean DESMARET

AUJOURD'HUI 2 JUILLET, 12e ETAPE, MARSEILLE-NICE-SOSPEL-NICE

L'horaire probable

Marseille (0 km.)	4 h.
Toulon (67 km.)	6 h. 10
Hyères (86 km.)	7 h.
Fréjus (163 km.)	9 h. 30
Cannes (197 km.)	10 h. 40
Nice (230 km.)	12 h.
Sospel (271 km.)	13 h. 45
Nice (330 km.)	16 h.

Rondelaere, sur Cycle Delobelle, gagne le VIIIe Tourcoing-Dunkerque

LA COUPE JEAN REBOUX EST ENLEVEE PAR LE CYCLO CLUB SAINT-MAURICE-LILLE

Chaque dimanche la région de Lille-Roubaix-Tourcoing est tenue en haleine par d'importantes manifestations cyclistes. Hier c'est Tourcoing qui a été le théâtre d'une grande épreuve. 82 coureurs, en effet, s'étaient inscrits pour rallier Dunkerque et recevoir au terrain de l'U.S.T. les applaudissements du public. Soixante se présentèrent au contrôle de départ, dirigé par M. Renard, délégué de l'U.V.F., assisté des membres du réputé Club Tourquennois. A ses côtés, nous avons noté la présence de MM. Moerman, Copin, Deruyter, Delecroix Perin, Verhelle, Gomaene, etc. MM. Gauthier, Dehorter surveillent les opérations et à 10 h. 45 le contrôle est levé.

L'on se dirige vers le point de départ Mouvaux les Francs, où M. Delcroix donne le signal de l'envolée à 11 heures précises.

LA COURSE

Dès le départ, Coulon et Vervaecke sont en difficulté avec leurs chaînes. Desimpelaere crève et fait demi-tour à Linselles. Quique crève pour la 1re fois à Linselles. Avant Quesnoy, Soens se sauve et prend 200 mètres d'avance. La chasse est ardue. Un troupeau de moutons se présente devant le peloton et Desmettre, malchanceux, tombe à nouveau sur sa main. A la sortie de Quesnoy Gryson rentre en contact avec un camarade et le docteur Naert sera dans l'obligation de le soigner. Quique rejoint, tandis que Beckaert crève. La traversée d'Armentières scinde le peloton en plusieurs tronçons.

En tête Sinnaeve, Dhondt, Janssens, Dobbels, Soens, Vanmeraeghen, Winsingue et Caroul mènent un train sévère. Bailleul est traversée à midi 20. Dhondt est victime d'une crevaison à Méteren et l'allure ralentit quelque peu. Sagaert et Ghesquières qui entraînent le second groupe rejoignent à la sortie de Flêtre et voici vingt hommes ensemble malgré les efforts désespérés de Winsingues, Janssens et Sinnaeve. A Caestres, Desmettre rejoint avec 7 camarades. Nous partons au haut de Cassel pour juger les écarts après cet assaut. Pinckett est bon premier avec 50 mètres devant J. Declercq, le jeune Vervaecke et Rondelaere ; les autres sont en file indienne. Dans la descente, Quique est encore victime d'une crevaison. Antrop, Carrein, Coulon font de même. A Dunkerque Vervaecke, qui a faussé compagnie à ses camarades, signe au contrôle à 1 h. 56. A 1 minute, Rondelaere, Declercq, Sagaert, Ghesquière, Verriest et Deruyter. Puis viennent ensuite : Pinckett, Winsingues, Sinnaeve, Desmettre, etc. Nous voici sur le retour. Coulon et Vanderaspaille, tous deux indisposés, s'arrêtent à Bergues. Dhondt, Coulot, Desmettre crèvent avant Wormhoudt. Vervaecke est rejoint et Rondelaere continuant son effort prend petit à petit de l'avance. A Cassel, il passe à 15 h. 03, Ghesquière, qui s'est lancé à sa poursuite, est contrôlée à 15 h. 04, suivit à 1 minute de Decroix, Verriest, Courtecuisse Vervaecke et Declercq. Ce dernier est en difficulté avec sa manivelle et rétrograde. Vervaecke crève à Méteren. Rondelaere, étourdissant de brio, augmente sans cesse son avance. Rémy Decroix crève à Flêtre.

LE VAINQUEUR RONDELAERE SUR CYCLE DELOBELLE

Jusqu'à Tourcoing, au milieu d'une foule compacte, Rondelaere s'envole vers l'arrivée et malgré tout le brio de ses adversaires, il augmente son avance.

Avant de clore le compte rendu de cette belle épreuve, remercions M. Corselle-Leman, garagiste 7, rue de Belle-Vue à Tourcoing, qui de main de maître, nous pilota et nous permit d'assister à toutes les phases de la course.

L'ARRIVÉE

Comme chaque année les abords du terrain de l'U.S. Tourquennoise regorgent de monde. Il en est, du reste, ainsi depuis le Mont d'Halluin. Mais s'il y a foule à l'extérieur, il en est de même à l'intérieur du Stade de l'Union. On est venu pour applaudir les vaillants «Tourcoing-Dunkerque». Et la liaison de ces deux manifestations n'est pas le moindre facteur qui a permis au **V. C. Tourquennois** de voir terminer en apothéose sa super-épreuve classique.

Il est près de 17 heures, quand une sonnerie de clairon signale aux spectateurs les premières autos officielles. Puis immédiatement le premier coureur fait son entrée sur la piste. Il est reconnu de suite, c'est un enfant du pays et de bouche en bouche en bouche, le nom du glorieux vainqueur Rondelaer César de Leers est vite colporté. Le brave représentant des **cycles DELOBELLE** est salué par un tonnerre d'applaudissements. Il n'a pas l'air de s'en émouvoir et c'est avec un aisance remarquable qu'il coupe la ligne d'arrivée à 17 heures. Il faut attendre quelques minutes pour saluer Ghesquières de l'Union Sportive du Sud, sur **Cycle Alphonse THOMANN**. Puis les arrivées se succèdent au milieu de l'enthousiasme général.

LE CLASSEMENT

1er, Rondelaer César (V.C. Tourcoing) **sur cycle DELOBELLE** ; 2. Ghesquières Alphonse (U.S. Sud-Lille) sur **cycle Alphonse THOMANN** ; 3. Decroix Rémi (P.V. Comines) sur **cycle RYSSEL** ; 4. Verhiest Georges (A.A. Roubaix) sur **cycle VERBEKEN**, **Boyaux LAROCNE-POUCHOIS** ; 5. Courtecuisse Robert (V.C. Tourcoing) ; 6. Pynckett Jules (V.C. Tourcoing ; 7. Vervaecke Féilcien (V. C. Tourcoing) ; 8. Declercq Jérôme (V.C. Tourcoing), sur **cycle D.E.M.** ; 9. Deruyter Georges (V.C. Tourcoing, 10. Carrein Elias, id ; 11. Defever Albert (P.V. Comines) ; 12. Sinnaeve André (V.C. Tourcoing) ; 13. Lauverrier Alfred (E.S.V. Condé) ; 14. Houtrique Maurice (C.C. St-Maurice) ; 15. Dhont Jean (C.C. St-Maurice-Lille). Viennent ensuite : Janssens Désiré (A.A.R.) ; Desmettre Albert (C.C. St-Maurice-Lille); Van Meragne (V.C.T.) ; Vromant (V.C.T.) ; Beckaert Gustave (V.C.T.) etc. Ce dernier coureur gagne la prime attribuée au coureur effectuant le tour de piste dans le plus court délai.

Les cycles DELOBELLE sont en vente, 18, Grand'-Place à Leers.

Le Cyclo Club de St-Maurice s'attribue la Coupe Jean Reboux.

Le Grand Prix Rogier est gagné par Pollet, sur cycle Ryssel

Cette belle épreuve mise sur pied par l'Union Cycliste Lilloise et qui se disputait sur Lille-Béthune-Lens-Carvin et Lille (110 km.) a obtenu un énorme succès tant au point de vue sportif que populaire. 94 partants retirèrent leurs dossards délivrés par MM. Roussel, délégué de l'U.V.F. assisté de MM. Brice et Courmont commissaires.

Etaient présents : MM. Antrop, Tuyschaever, Rau, Knockaert, Depianque, etc...

L'arrivée de la course cycliste rue des Sarrazins On voit au centre les vainqueurs

Les coureurs se rendirent Porte de Béthune, où fut donné le départ à 15 h. 25 par M. Binault, Président d'Honneur de l'U.C.L.

LA COURSE

Nous prenons place dans l'auto conduite de main de maître par M. Vermesch, représentant des **cycles RYSSEL**, et nous rattrapons le peloton à Loos, emmené par Boursier et Wavrant. Haubourdin est traversée en trombe et nous rencontrons Labbe (crevaison) et un second peloton, emmené par Robitaille, qui rejoindra bientôt. Le vent souffle très fort dans le nez des concurrents et ceux-ci nous font assister à un véritable train de père de famille jusque Béthune. Herpheiln de La Bassée a fait une chute très violente.

Dans Loos-en-Gohelle, Deconninck démarre puissamment et prend le large avec G. Vanderdonck qui crèvera malheureusement plus loin. Pollet qui fait une course splendide rattrape et passe en tête au contrôle de Lens, tenu par MM. Lavignie Président du V.C.L Hurtevent et Demerval de l'U.V.F., suivi de Deconninck et Lepetit qui sera lâché à l'entrée de Carvin.

C'est alors la ruée sur Lille vers la rue des Sarrazins et au milieu d'une foule considérable Pollet **sur cycle RYSSEL** bat d'une longueur Deconninck.

A signaler la course toute de courage de Mesnil, qui participa hier au Championnat de France Militaire. Il y eut aussi de nombreuses crevaisons.

Voici les résultats :

1. Pollet, **sur cycle RYSSEL** en 3 h. 10 ; 2. Deconninck, **sur cycle GENICOT, boyaux LAROCNE-POUCHOIS** ; 3. Lepetit, **sur cycle WALTOR** ; 4. Boursier **sur cycle WALTOR** ; 5. Morand, **sur cycle DENEVE SPECIAL** ; 6. Detré, **sur cycle DENEVE SPECIAL** ; 7. Deltombe (1er 4e catég.) **sur cycle DELTOMBE** ; 8. Robitaille Léon, (1er débutants) **sur cycle GENICOT, boyaux LAROCNE-POUCHOIS** ; 9. Dellander (2e 4e catég.) **sur cycle RYSSEL** ; 10. Facon (3e 4e catég.) **sur cycle WALTOR** ; 11. Robitaille Norbert ; 12. Kelderman ; 13. Haillier ; 14. Buisine ; 15. Herman (2e débutants) ; 16. Moulard; 17 Orvas Lucien ; 18. Bavernege ; 19. Dumortier ; 20. Potier ; 21. Nuyttens ; 22. Barhen ; 23. Mesnil, etc.

Les Cycles RYSSEL, ROGIER GRIFFON sont en vente au comptant et au même prix, à crédit, chez M. ROGIER, 52, rue des Sarrazins, Lille.

En lever de rideau du Prix Rogier se disputait une course de tout-petits qui revint à Mortier. Voici le classement : 1er Mortier ; 2. Vanbrussel sur cycle Ryssel ; 3. Leseigneur etc.

MOTOCYCLISME

Le circuit du Nord a obtenu hier un joli succès

Hier s'est couru le circuit du Nord de motocyclisme. Au départ à Lille, avenue du Colisée, on relevait 50 partants sur 58 inscrits. Le départ fut excellent et les coureurs s'élancèrent sur le circuit à 7 heures à une minute l'un de l'autre.

Durant la course, on ne signale aucun accident, et l'arrivée fut jugée à 2 heures sur la Grand' Place de Roubaix.

Voici l'ordre des arrivées :

Groupe 1. — 1. Prévost, 2 points ; 2. Donckelle, 4 p. ; 3. Nevevans, 4 p ; 4. Deweer, 4 p. ; 5. Désiré 15 p.

Groupe 2. — 1. Couloir 19 points; 2. Gayet, 27 p.; 3 Levray, 28 p. ; 4. Delahaye, 28 p. ; 5. Baden 31 p. ; 6. Goudin, 32 p. ; 7. ex-æquo, Cambourult et Despret, 32 p. ; 9. Narotte, 36 p. ; 10. Devandre, 63 p. ; 11. Monnayer, 68 p. ; 12. Wastiaux, 86 p. ; 13. Waymel, 183 points.

Groupe 3. — 1. Toppens 5 points ; 2. Builean 7 p. ; 3. Segneur 10 p. ; 4. Desmaret 11 p. ; 5. Ergea 13 p. ; 6. Vaou 17 p. ; 7. Copham 18 p. ; 8. Tacq 22 p. ; 9. Nor-ax 22 p ; 10. Darras 29 p. ; 11 Vérèque 35 p. ; 12. Haeds 36 p. ; 13. Vanhecke 40 p. ; 14. Descarpentries 40 p. ; 15. Rommel 43 p.;

4e Groupe. — 1. Treffel 8 points ; 2. Pluquet 11 p. ; 3. Six 37 p.

Coupe de Roubaix. — Prévost.
Coupe du Moto-Club. — Coppens.
Coupe de l'A.C.N.F. — Truffel.
Coupe du D. Castel. — Prévost.
Coupe Hector Franchomme : Carlotte.
Coupe du Dr Caresse : Jean Gayet.
Coupe Manaud : Balteau.

ATHLETISME

Les grands prix des Juniors et le Critérium des relais de la L. N. A.

La Ligue du Nord d'Athlétisme faisait disputer hier, à Tourcoing, sous l'organisation de l'« Union Sportive Tourquennoise », les Grands Prix des Juniors (athlètes et footballers) et le Critérium des Relais. Ces épreuves n'ont malheureusement pas remporté le succès qu'elles étaient en droit d'attendre. Si un nombreux public s'était massé dans les tribunes et sur les touches du stade de la rue de Gand, il est juste de dire qu'il n'était pas attiré par les courses et concours. Seule l'arrivée du Tourcoing-Dunkerque intéressait la majorité des spectateurs... et ceci il faut le déplorer sincèrement pour l'athlétisme pur. Il faut également regretter que pour une arrivée de course cycliste — aussi intéressante qu'elle puisse être — on néglige l'organisation générale et particulière d'une réunion d'athlétisme dans laquelle on fait disputer... aes épreuves officielles de la L.N.A.

Le « Critérium des Relais », qui pouvait, qui devrait même constituer la plus grande des épreuves d'athlétisme, après les championnats du Nord, placé dans une telle réunion, n'a pu faire ressortir sa raison d'être, seuls les initiés purent apprécier les efforts des athlètes de nos grands clubs. Pour la plus grande majorité des spectateurs, ces épreuves n'avaient qu'un intérêt relatif ; celui d'occuper une réunion dont l'intérêt principal (!) était l'arrivée du Tourcoing-Dunkerque. Et cependant, toutes les courses figurant à ce critérium furent ardemment disputées, le 4 × 400 fut particulièrement intéressant, le 4 × 1.500, le 4 × 100 et encore le 4 × 3 × 2 × 1 furent d'un intérêt primordial.

Les épreuves « Juniors », d'une importance moindre, obtinrent néanmoins un bon succès et firent ressortir les efforts de certains clubs : le « Stade Roubaisien », enlevant le challenge H. Jooris (footballers) ; le « Football-Club de Roubaix », avec sa pléiade de jeunes, gagnant la coupe de la L.N.A. ; le « Racing-Club de Roubaix » s'est imposé de nouveau en enlevant le challenge Henri Kretzschnar du Critérium des Relais.

Voici les résultats techniques :

LES ÉPREUVES DE JUNIORS (FOOTBALL)

Saut en longueur Football (finale). — 1. Lepaepe (J.A.A.) 5 m. 59 ; 2. Wanin (S.R.) 5 m. 365 ; 3. Ladoé (S.R.) 5 m. 19 ; 4. Césember (U.S.T.) 5 m. 015.

Finale 1.200 mètres. — 1. Boucly (U.S.T.) 3'40" ; 2. Verbert (S.R.) ; 3. Lepaepe (J.A.A.) ; 4. Viste (J.A.A.) ; 5. Baussart (U.S.M.).

60 mètres — 1. Boucly (U.S.T.) 7' 1/5 ; 2. Wanin (S.R.) ; 3. Simon (S.R.) ; 4. Cattoire (O.L.)

Lancement du poids. — 1. Cassette (S.R.) 8 m. 71; 2. Lepaepe (J.A.A.) 8 m. 07 ; 3. Gokelaere (S.R.) 8 m. 01 ; 4. Cattoire (O.L.) 7 m. 90.

Finale 250 mètres. — 1. Boucly (U.S.T.) 31" 4/5 ; 2 Wanin ; 3. Simon (S.R.) ; 4 Ladoé (S.R.).

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Stade Roubaisien, 26 points ; 2. U.S. Tourquennoise, 16 pts ; 3. J. A. Armentiéroise, 11 pts ; 4. Olympique Lillois, 2 pts.

LES ÉPREUVES JUNIORS ATHLÈTES

Saut en hauteur. — 1 Dubois (F.C.R.) 1 m. 50 ; 2. Helin (F.C.R.) 1 m. 50 (après barrage) ; 3. Tourez (S.T.) 1 m. 42 ; 4 Ladoé (S.R.) 1 m. 42 (après barrage)

Finale 60 mètres. — 1. Motte (R.C.R.) 7 secondes 2. Leleu (I.C.L.) ; 3. Hespel (F.C.R.) ; 4. Breu (E.P.A.).

Finale 1.000 mètres athlètes — 1. Monart (F. Onnaing) 2'47" ; 2 Eloire Lambert (F.C.R.) ; 3. Vanlanckere (F.C.R.) ; 4. Protbain (A.S.P.T.T.) ; 5. Arnaudet (A.S.P.T.T.)

Relais 4 fois 60 mètres. — 1. Football Club Roubaix ; 2 Stade Roubaisien ; 3 U.S.T

Finale 300 mètres. — 1. Selosse (U.S.T.) 38 3/5 ; 2. Van Lanckère (F.C.R.) ; 3. Grimonprez (I.C.L.); 4. Candron (F.C.R.).

2.500 mètres. — 1. Bachelet 8'20" ; 2. Peirs (U.S.T.) ; 3 Leynart (F.C.R.) ; 4 Lezy.

Relais 4×300 mètres. — 1 Football Club Roubaix 2'45" ; 2. U.S Tourcoing

Longueur. — Leleu (I.C.L.) 5 m. 92 ; Motte (R.C.R.) 5 m. 76 ; Hollebeck 5 m. 135 ; Marescaux (A.S.P.T.T.) 5 m. 03.

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. F.C. de Roubaix, 38 points ; 2. U.S Tourcoing 24 pts ; 3 I.C. Lillois, 10 pts ; 4. R.C. Roubaix, 8 pts ; 5. S. Roubaisien, 6 pts.

LE CRITERIUM DES RELAIS DE LA L.N.A.

4×200 mètres. — 1. R.C. Roubaix 46" 1/5 ; 2. Olympique Lillois ; 3. F. C. de Roubaix ; 4. U.S Tourquennoise

4×1.500 mètres. — 1. Football Club de Roubaix 18'03" 3/5 ; 2. Racing Club de Roubaix à 5 mètres; 3. Olympique Lillois ; 4. Union Sportive Tourquennoise.

4 fois 400 mètres. — 1. Fraternelle Onnaing 3'39" 3/5 ; 2. Racing Club Roubaix ; 3. Olympique Lillois.

Relais 400+300+200+100 mètres. — 1. R.C. Roubaix 2'6" 1/5 ; 2. O. Lillois ; 3. I. C. Lillois ; 4. F. Onnaingeoise ; 5 F. C. Roubaisien

1. R.C Roubaix, 24 points ; 2 Olympique Lillois, 16 pts ; 3. F.C. de Roubaix, 10 pts ; 4. Fraternelle Onnaing, 8 pts ; 5. I.C. Lillois, 2 pts

GYMNASTIQUE

L'AVENIR DE LILLE SE DISTINGUE A PARIS

Au Concours d'Education Physique organisé aujourd'hui aux Tuileries, la Société L'Avenir de Lille a remporté un prix d'Excellence et une dotation familiale de 1.000 francs pour le jeune René Glorié. Cette Société a pour Président M. le Docteur Debeyre et pour Directeur M. Jourdain.

AÉRONAUTIQUE

LA COUPE GORDON-BENETT

La course annuelle de ballons sphériques pour la Coupe Gordon-Bennett a commencé à Détroit ; on compte cette année douze participants, parmi lesquels se trouvent Georges Blanchet, dont le ballon porte les couleurs de la France, et est baptisé « La Fayette » et Charles Dolfus. Ces deux concurrents ont pris respectivement le départ, Blanchet en quatrième place, et Dolfus le douzième.

Les différents aéronautes espèrent cette fois battre le record de distance, car la course se trouve dès son début favorisée par un fort vent du nord-ouest soufflant à une haute altitude.

Le départ des ballons a été donné devant plus de cinquante mille spectateurs. Parmi les pilotes on cite notamment deux concurrents allemands, Hugo Jaulen et Otto Bertrams, un pilote suisse, et le célèbre aéronaute danois, Rasmussen.

HIPPISME

Les courses de Béthune

Les courses hippiques de Béthune se sont déroulées hier sur l'Hippodrome de Labuissière et ont, comme de coutume, remporté un gros succès et attiré une foule considérable.

Les intéressantes épreuves furent précédées d'un déjeuner servi sur le champ de course même, déjeuner qui fut présidé par M. Gaillhy, président de la société. Nous y avons remarqué : MM. Stirn sous-préfet ; Beuvry, adjoint au maire ; Delory vice-président de la société ; Decrombecque Delerue et Dewynter, commissaire ; Wavrin, secrétaire ; les capitaine Delforge du 8e chasseurs ; Delobel et Masurel, vice-président de la société des courses de Tourcoing ; Watteau, Tanche, de Lille ; le capitaine Condat ; les Drs Lejeune et Thillet ; Marouzé, commissaire de police Bertemont, secrétaire actif.

Voici les résultats techniques de ces épreuves qui furent suivies par un nombreux public.

PREMIERE COURSE. .. Prix de la Société d'Encouragement course plate). — Trois partants : 1 Whinsey, Pesage 17 ; pelouse 8.

DEUXIEME COURSE. — **Prix des Etendards.** — Quatre partants : Steeple chase militaire. 1. Lady Hereford ; 2. Albatros IV. Pesage : 9.50, 5.50 et 5.50; pelouse, 14, 8 et 7.

TROISIEME COURSE. — **Prix du Conseil Général, des Houillères du Pas-de-Calais, des Chemin de fer du Nord et de l'Union des Propriétaires Eleveurs** (Au trot monte ou attelé). — 13 partants 1 Chavannes ; 2. Cloche Normande ; 3. Conscrit II. Pesage : 19.50, 9.50, 27, 28 ; pelouse 36.50, 17.50, 39, 40.50.

QUATRIEME COURSE. — **Prix de la Société des Steeple Chases de France et de la Société Sportive d'Encouragement** (course de haies). — Quatre partants : 1. Caroube ; 2. Brow Quen. Pesage : 13, 8.50, 15.50 ; pelouse : 12, 8.50, 9.50

CINQUIEME COURSE. — **Prix du Gouvernement et de la Société d'Encouragement pour l'amélioration du Cheval Français et de la Société Sportive d'Encouragement** (au trot monté). — 10 partants. 1 Camargue ; 2. Citronnade ; 3. Caprice II. Pesage : 11.50, 8, 6.50 et 17 ; pelouse : 24.60, 10, 8.50 et 19.50.

SIXIEME COURSE. — **Prix des Régiments** (Steeple-chase militaire, 3e série). — 1er peloton : 1. Hevine P.S.A. ; 2. Urne ; 3. Vieux Paris.

2e peloton, six partants : 1. Princy ; 2. A l'Etendard.

SEPTIEME COURSE. — **Prix de la Ville de Béthune** (Internationale au trot attelé). — cinq partants : 1. Vassal ; 2. Upsilon.

COURSES A SAINT-CLOUD

PREMIERE COURSE. — 1. Eerica (A. Esling g. 6 ; p. 6.50 ; 2. Ciolita (E. Chancelier), p. 12

DEUXIEME COURSE. — 1. Sicambre (Rabbe) g. 20.50, p. 8.50 ; 2. Lady Bird (G. Vatard), p. 12 ; 3 Nougat's Star (Goulve), p. 49.50.

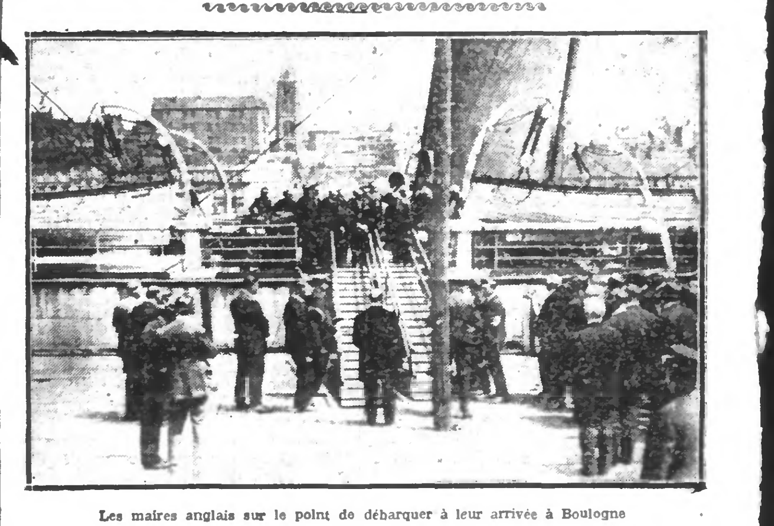
TROISIEME COURSE. — 1. Sea Rover, W. Lister), g. 33, p. 11 ; 2. Koenigsmark II (A. Rabbe), p. 22 ; 3 Sedirande (G. Herbert), p. 13.50.

QUATRIEME COURSE. — 1. Mon Talisman (H. Semblat), g. 10, p. 8 ; 2. Banstar (C. Elliott), p. 10.50; 3 Léonidas (W. Sibbritt), p. 30.50.

CINQUIEME COURSE. — 1. Mascot (W. Sibbritt), g. 18, p. 20 ; 2. Pillicar (J. Frigoull), p. 39.50 ; 3. Songe (M. Mac Geo), p. 35.

SIXIEME COURSE. — 1. Sillon (G. Garner) g. 46.50, p. 7.50 ; 2. Automate (H. Semblat), p. 6.50 ; 3 Seymour (W. Lister), p. 5.50.

Les Maires anglais sont chaleureusement accueillis par la population boulonnaise



Les maires anglais sur le point de débarquer à leur arrivée à Boulogne

« Entente cordiale », deux mots en qui une multitude de pacifistes, il y a une trentaine d'années, mirent de rudes espoirs ; deux mots qui, en ces dernières années, ont symbolisé une fraternité salvatrice qui vient de nous donner Locarno...

Et cependant, au début, cette entente cordiale qui lie à jamais deux grands peuples : la France et l'Angleterre, pays ayant le même idéal de paix, s'étant imposé la même mission civilisatrice, était considérée comme chimère !

Elle se réalise, cependant, devant justement son développement à ces manifestations, à ces réceptions comme notre région est l'heureux centre ces jours-ci.

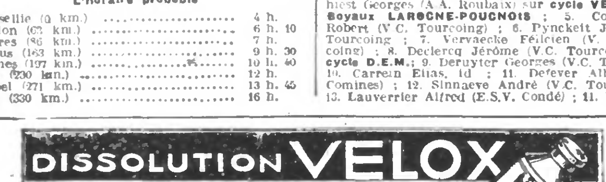
L'an dernier, les maires français du littoral de la Manche avaient déféré à l'invitation de leurs collègues britanniques et de l'autre côté du channel eurent lieu de chaleureuses réceptions. Cette année, ce sont les maires anglais qui viennent nous rendre visite ; les populations du littoral leur souhaitent la bienvenue !

L'ARRIVÉE DE NOS HOTES

Le groupement des Maires anglais eut lieu à Folkestone, vers 10 h. 30. Tous avaient arboré à la boutonnière les insignes aux armes de Boulogne, délicate attention à notre égard.

Après une traversée favorable à bord du « Riviéra », les représentants des municipalités de la côte Sud-Anglaise entrèrent au port de Boulogne, samedi, vers midi 45.

A peine le « Riviéra » avait-il accosté en Gare Maritime que montèrent à bord MM. Roger Farjon, sénateur-maire de Boulogne ; Moreau, sous-préfet ; Lavocat, président de la Commission Municipale des Fêtes ; Liger, commissaire spécial, membre du Comité



FEUILLETON DU 2 JUILLET 1928. — N° 75

Mais en apprenant que son nouveau camarade était riche comparativement à lui, qu'il portait dans sa ceinture une somme qui équivalait à une petite fortune, le chasseur de fourrures sentait son infériorité et éprouvait une sorte de gêne, d'humiliation.

Avec la fierté de sa race, José Rivas ne voulait pas que Davenesle pût lui reprocher une alliance où les deux apports étaient si inégaux.

— Que m'importe ! s'écria Georges dans un élan de sympathie fraternelle. N'ai-je pas besoin d'un collaborateur pour l'entreprise que je médite? Si j'ai de l'argent que vous ne possédez pas, vous avez l'expérience qui me manque, et j'exige que vos intérêts soient égaux aux miens.

Une émotion intense se refléta sur le visage bronzé du Mexicain et quelque chose comme une larme perla dans un coin de ses paupières brûlées.

Ce vaincu de la vie s'était heurté à bien des épreuves, il avait connu toutes les lâchetés et toute la méchanceté de ses semblables. Dans sa misanthropie justifiée, il ne conservait plus guère d'illusion sur l'humanité, et voici que, soudain, il rencontrait un homme de cœur.

— Disposez de moi, monsieur Georges, dit-il d'un ton pénétré... Je ne sais pas faire de longues phrases... Dans la solitude où j'ai vécu, on perd presque jusqu'à l'habitude de parler... Je ne vous dirai qu'un mot : c'est que, pour vous, je suis prêt à verser jusqu'à la dernière goutte de mon sang !

Davenesle n'avait jusqu'alors livré à son nouvel ami que son prénom.

Il répliqua :

— Je vous remercie, Rivas, du dévouement que vous m'offrez... De mon côté, je me considère comme lié à vous aussi étroitement que par le plus solennel des contrats. La parole de deux honnêtes gens vaut tous les actes du monde.

Georges alors expliqua plus longuement à José Rivas ce qu'il voulait tenter.

Celui-ci secoua significativement la tête.

— J'ai peur que nous n'ayons bien du mal à réussir, prononça-t-il.

— Nous n'en aurons que plus de mérite ! répliqua fougueusement Georges.

— Dans ce trafic des pelleteries, poursuivit le Mexicain, les compagnies anglaises ont sur nous d'énormes avantages. C'est d'abord le recrutement de nos chasseurs qui me préoccupe.. Ceux qui étaient sur le bateau vous ont à peine répondu.

— Je ferai appel aux Canadiens... Ils m'entendront... Ne sommes-nous pas d'anciens compatriotes ?

Un sourire désabusé passa sur les lèvres de Rivas.

— Ici, dit-il avec l'amertume d'un homme qui a connu tous les déboires, chacun lutte pour soi, et l'homme apparaît dans tout son égoïsme, toute sa dureté... Il faut être Français pour se figurer que de nobles sentiments subsistent quand il s'agit, avant tout, de ne laisser à personne sa maigre part de curée... Ah ! vous ne savez pas encore combien, en ce coin de terre désertée, il faut lutter à la fois contre les éléments et contre ses semblables.

— Mais, mon ami Rivas, vous le connaissiez, ce pays, et vous y êtes pourtant venu.

— Parce que je n'ai rien à risquer, n'ayant plus rien à perdre.

— Eh bien, à l'œuvre quand même, malgré tout et malgré tous !

Le Mexicain continua chaleureusement :

— Croyez bien, monsieur Georges, que si je cherche à vous prémunir contre l'avenir, ce n'est pas pour vous décourager... Mais je tiens à ce que rien ne vous surprenne, à ce que rien ne vous déconcerte... Si je vous parlais autrement, je trahirais la confiance qu'en honnête homme que vous êtes, vous m'avez si généreusement accordée.

Georges tressaillit et passa lentement la main sur son front.

Cette confiance dont José Rivas le remerciait, était-il certain qu'il l'eût inspirée à son associé si celui-ci avait connu la vérité tout entière ?

Cet homme était pauvre; mais — il l'avait déclaré avec son orgueil de race — au milieu de tous les déboires, de toutes les catastrophes de sa vie, il avait su garder son honneur intact.

Davenesle, au contraire, était un paria, un fugitif.

Les lois de son pays l'avaient condamné par contumace. Son nom était flétri ; c'était celui d'un voleur et d'un évadé...

Alors, à des milliers de lieues de ce pays déserté, au milieu de cette nature sauvage, pour la première fois depuis qu'il s'était exilé, la confession jaillit brûlante de ses lèvres.

— José Rivas, dit-il, je me suis montré indigne de votre loyauté... Je vous ai caché la vérité sur ma vie... je ne veux pas que vous l'ignoriez plus longtemps... La voici.

Le malheureux dit tout, éprouvant un soulagement indicible à s'épancher dans le cœur de cet homme qui était un inconnu pour lui quatre jours auparavant.

Il retraça ses premières années si heureuses, son amour, son mariage avec Clarisse et ses espérances radieuses de bonheur à deux, ensoleillées encore par la naissance de Denise.

Tout à coup, dans ce ciel d'azur, la foudre éclatait.

C'était son arrestation brutale, son évasion...

Puis, soudain, la révélation terrible de l'infidélité de sa femme, de la traîtrise de son meilleur ami...

Enfin, son départ éperdu avec sa fillette... la maladie de celle-ci et l'abandon définitif de la patrie où il avait, en si peu de temps, essuyé tant de douleurs.

— Voilà ce que je n'avais pas le droit de vous taire, conclut-il, essuyant les gouttes de sueur qui perlaient à son front, à l'évocation de ces souffrances du passé. Je ne vous demande pas de me juger, puisque je ne suis pas coupable... Je vous dis : « José Rivas, vous savez tout... Voulez-vous encore unir votre existence à la mienne, accoler votre nom d'honnête homme à mon nom souillé ? »

Rivas avait commencé par écouter ce récit avec inquiétude. Ses sourcils étaient froncés, son visage empreint d'une rigidité de marbre.

Bientôt, cette défiance instinctive fit place à un trouble profond, à un attendrissement insoupçonnable sous cette rude écorce, et ce fut d'une voix où perçait toute son émotion ardente qu'il répondit à l'interrogation de son compagnon de voyage :

— Georges Davenesle, vous êtes un martyr... Je vous estime plus encore depuis que, pour obéir à vos scrupules, vous avez mis votre cœur à nu devant moi en me révélant toutes vos tortures... Je m'incline devant vous car vous avez encore plus souffert que moi !

— Merci, Rivas, reprit chaleureusement Georges. A vous comme à moi, le sort doit une revanche : il nous la donnera. Le malheur ne frappera pas toujours les mêmes victimes... Il vient un moment où il se lasse.

— Hélas ! reprit le Mexicain en secouant douloureusement la tête, qui sait ?... Je crois, au contraire, qu'il est des victimes qu'il accable jusqu'à la fin... J'ai toujours pensé que j'étais de celles-là !

— Non, non, mon ami, cela ne sera pas ! Le ciel me doit une compensation, il en doit une à ma fille, à ma chère petite Denise... Pourquoi serais-je maudit jusque dans mon enfant ? Où est le crime originel que nous expierions tous les deux ?... Si Denise n'était pas heureuse, il n'y aurait plus de Providence, il n'y aurait plus rien !

— Oui, Davenesle, vous devez avoir raison... Peut-être qu'un jour de réparation luira pour vous et moi.

Après avoir complété leur approvisionnement de toutes sortes et pris toutes leurs précautions pour le terrible hivernage du pôle, les deux hommes quittèrent l'agglomération de cabanes où ils avaient trouvé asile et s'enfoncèrent dans la montagne.

Ils commencèrent pas remonter un des affluents du Klondyke jusqu'à ce qu'ils eussent trouvé un terrain favorable à leurs projets.

Le gouvernement d'Ottawa, moyennant le versement d'une somme minime, leur octroya une concession d'une étendue de quatre hectares. L'aménagement des huttes et des tentes dura un grand mois, après lequel les associés purent commencer à se livrer à leur métier de chasseurs.

Davenesle et Rivas emmagasinèrent rapidement un certain nombre de fourrures de martres, de visons, de renards, d'ours bruns noirs ou gris.

Bientôt, les moustiques et les maringouins, qui sont le supplice estival de ces contrées, commencèrent à devenir moins gênants. Tout à coup un terrible et subit abaissement de température se produisit. Ce fut l'hiver avec ses rigueurs inimaginables sous nos latitudes, ces froids de cinquante-cinq degrés au-dessous de zéro qui devaient durer de huit à neuf mois.

Si le vent soufflait au Klondyke, aucune créature ne pourrait résister à ce climat meurtrier.

Dès le mois d'octobre, le pays fut recouvert d'un linceul de neige. Toutes les rivières étaient entièrement gelées. Les nuits étaient aussi longues que l'avaient été les jours en été.

On était condamné à rester sous la hutte, auprès du poêle chauffé à l'essence. Rares étaient les excursions en traîneau auxquels on attelait les chiens esquimaux

(A suivre)